

Chantons sous les cloches

Samedi 2 mai 2026

**Amélie Affagard, chanteuse & cheffe de chœur
Patrice Latour & Vincent Benard, carillonneurs**

Programme :

1. Dans la vie faut pas s'en faire – Paroles de Albert Willemetz, musique de Henri Christiné (1921)
2. Les trois cloches – Paroles et musique de Jean Villard
3. J'ai dix ans – Paroles Alain Souchon, musique de Laurent Voulzy
4. Maudit sois-tu carillonneur – Comptine française, paroles de l'équipe du carillon pour l'occasion

Dans la vie faut pas s'en faire

En sortant du trente et quarante
Je n' possédais plus un radis
De l'héritage de ma tante
Un autr' que moi se serait dit
J' m'en vais m' fair' sauter la cervelle
Me suicider d'un coup de couteau
M'empoisonner, me fiche à l'eau
Enfin des morts bien naturelles
Mais voulant finir en gaité
Je me suis tué à répéter :

**Dans la vie faut pas s'en faire
Moi je ne m'en fais pas
Ces petit's misères
Seront passagères
Tout ça s'arrangera
Je n'ai pas un caractère
A me faire du tracas
Croyez-moi sur terre
Faut jamais s'en faire
Moi je ne m'en fais pas**

Je rentre à Paris mais mon notaire
M'annonce : vot' pèr' plein d'attention
Vous colle un conseil judiciaire
Et vingt-cinq louis par mois d' pension
Et comme je ne vois plus personne
Dont vous puissiez être héritier

Faut travailler prendre un métier
C'est le conseil que je vous donne
Je lui dis comment ?
Vous voudriez que je vole le pain d'un
ouvrier

**Dans la vie faut pas s'en faire
Moi je ne m'en fais pas
Ces petit's misères
Seront passagères
Tout ça s'arrangera
Je n'ai pas un caractère
A me faire du tracas
Croyez-moi sur terre
Faut jamais s'en faire
Moi je ne m'en fais pas**

**Dans la vie faut pas s'en faire
Toi tu n't'en fais pas
Ces petit's misères
Seront passagères
Tout ça s'arrangera
Tu n'as pas un caractère
A t'faire du tracas
Ah crois-moi sur terre
Faut jamais t'en faire
Toi tu n't'en fais pas**

Les trois cloches

Village au fond de la vallée
Comme égaré, presque ignoré
Voici dans la nuit étoilée
Qu'un nouveau-né nous est donné
Jean-François Nicot il se nomme
Il est joufflu, tendre et rosé
A l'église beau petit homme
Demain tu seras baptisé

**Une cloche sonne sonne
Sa voix d'échos en échos
Dit au monde qui s'étonne
C'est pour Jean-François Nicot
C'est pour accueillir une âme
Une fleur qui s'ouvre au jour
A peine, à peine une flamme
Encore faible qui réclame
Protection, tendresse, amour**

Village au fond de la vallée
Loin des chemins loin des humains
Voici qu'après 19 années
Coeur en émoi le Jean-François
Prend pour femme la douce Elise
Blanche comme fleur de pommier
Devant Dieu dans la vieille église
Ce jour ils se sont mariés

**Tout's les cloches sonnent sonnent
Leurs voix d'échos en échos
Merveilleusement couronnent
La noce à François Nicot
Un seul corps une seule âme
Dit le prêtre et pour toujours
Soyez une pure flamme
Qui s'élève et qui proclame
La grandeur de notre amour**

Village au fond de la vallée
Des jours, des nuits le temps a fui
Voici dans la nuit étoilée
Un coeur s'endort François est mort
Car toute chair est comme l'herbe
Elle est comme la fleur des champs
Epis, fruits mûrs, bouquets et gerbes
Hélas tout va se desséchant

**Une cloche sonne, sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Elle redit aux vivants
"Ne tremblez pas, cœurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Vous trouverez sous Son aile
Avec la vie éternelle
L'éternité de l'amour."**

**Une cloche sonne, sonne
Elle chante dans le vent
Obsédante et monotone
Elle redit aux vivants
"Ne tremblez pas, cœurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Vous trouverez sous Son aile
Avec la vie éternelle
L'éternité de l'amour."**

J'ai dix ans

J'ai dix ans, je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans
Ça paraît bizarre mais
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré

J'ai dix ans, je vais à l'école et j'entends
De belles paroles, doucement
Moi je rigole, cerf-volant
Je rêve je vole
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré

**Le mercredi je me balade
Une paille dans ma limonade
Je vais embêter les quilles à la vanille et les gars en chocolat**

J'ai dix ans, je vis dans des sphères où les grands
N'ont rien à faire, je vois souvent
Dans les montgolfières des géants
Et les petits hommes verts
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré

J'ai dix ans, des billes plein les poches, j'ai dix ans
Les filles c'est des cloches, j'ai dix ans
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans...
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré

**Bien caché dans ma cabane
Je suis l' roi de la sarbacane
J'envoie des chewings-gums mâchés à tous les vents
J'ai des prix chez le marchand**

J'ai dix ans, je sais que c'est pas vrai mais j'ai dix ans
Laissez-moi rêver que j'ai dix ans
Ça fait bientôt quinze ans que j'ai dix ans
Ça paraît bizarre mais
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré
Si tu me crois pas hé, tare ta gueule à la récré
Si tu me crois pas... Tare ta gueule... à la récré... Tare ta gueule.

Maudit sois-tu carillonneur

*Maudit sois-tu carillonneur
Que Dieu créa pour mon malheur
Dès le point du jour à la cloche il s'accroche
Et le soir encore carillonne plus fort.
Quand sonnera-t-on la mort du sonneur ?*

1- Ayant sonné des décennies,
Le carillon fut rajeuni.
Dès le point du jour au clavier il s'accroche,
Pour nous enchanter de ses polyphonies.
Quand sonnera-t-il d'autres mélodies?

2- Que dire alors du carillon
Que très souvent nous entendons ?
Il séduit toujours les passants qui s'approchent,
Cherchant à situer l'origine de ces sons,
Fredonnant parfois un bout de chanson.

3- Les cloches au cœur de la cité
Participent aux festivités,
Aux anniversaires, aux congrès, c'est ouvert.
Patrice et Vincent vous feront visiter.
Mais il vous faudra monter l'escalier.

4- Soliste et accompagnateur,
il nous invite avec bonheur,
Une fois par mois dans le jardin si proche,
A chanter ensemble, en lisant ou par cœur ,
Diverses chansons avec le sonneur.

5- Et, pour les dix ans à venir,
De nouveaux projets vont fleurir.
Pour le grand bonheur des rouennais, des touristes,
Présent dans nos vies, il va nous rajeunir :
Une décennie avec le sourire.